



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

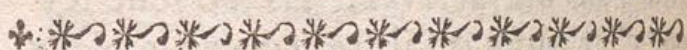
Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

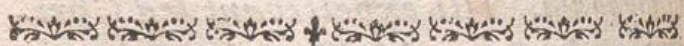
Pour le Vendredy de la quatrième semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

314 L'ANNE'E CHRESTIENNE
*Superbi se videre putant & ideò gra-
vius excacantur. Dicendo: Videmus, in
cecitate sua remanent.*



*Pour le Jeudy suivant, il faut voir
le quinzième Dimanche après la
Pentecoste. Veuve de Naim.*



*Pour le Vendredy de la quatrième
semaine de Carefme.*

IL y avoit un malade nommé Lazare.
Joan. II. Il faut remarquer d'abord
dans l'Evangile, que JESUS-CHRIST
s'éloigne de Lazare, & que c'est cet
éloignement qui semble causer sa mort,
comme les deux sœurs le reconnurent
ensuite, qui s'accorderent en ce point
& qui dirent: Seigneur, si vous eussiez
esté icy, mon frere ne seroit pas mort.
Ceci nous apprend que c'est de l'éloi-
gnement de JESUS-CHRIST & de sa
grace que viennent nos cheutes. Mais
si Dieu a permis que nous soyons tom-
bez dans le peché, nous devons au
moins imiter ces saintes sœurs & croi-
re que Dieu qui pouvoit nous empes-

LE VENDR. DE LA 4. SEM. DE CAR. 315

cher de tomber par sa presence, peut bien mesme nous relever encore après nostre cheute. *Magna fides qua credidit Dominum mortem prohibere potuisse si affuisset. Absit autem ut quem credidit vivum potuisse servare, mortuum dubitet posse resuscitare.*

Bern. de
grad. humi-
lit. cap. 72.

2. Ces deux sœurs marquent les ames de l'Eglise qui prient pour les personnes qui sont tombées, & qui prient comme estant leurs sœurs, c'est à dire, comme estant engagées à ces prieres, qui par consequent sont plustost exaucées de Dieu. Et l'on voit icy que ceux-là prient plus efficacement pour une ame tombée dans le peché, qui ont eu soin de prier Dieu qu'elle n'y tombast pas lorsqu'elle leur paroissoit en estre en danger à cause des foibleses qu'ils voyoient en elle.

3. JESUS-CHRIST dit que *cette infirmité n'alloit pas à la mort.* Cette parole est une des plus grandes consolations qu'il pouvoit donner aux pecheurs; puisqu'elle leur fait voir que comme il ne compte pour rien la mort temporelle des corps qui doivent resusciter un jour; il ne compte non plus pour rien la mort temporelle des ames par le peché, lorsque sa grace doit les

O ij

316 L'ANNE'E CHRESTIENNE
en faire sortir. Et peut-il y avoir une
plus grande consolation que de sçavoir
que non seulement les foibles, mais
que la mort mesme des éleus est pour la
gloire Dieu, qui ne compte que cette
seconde mort de l'ame dont il est parlé
dans l'Apocalypse.

4. *Seigneur, celuy que vous aimez
est malade.* Ceci nous fait voir que
lorsque nous voyons des ames que nous
aimons en danger de tomber, nous de-
vons prier pour elles avec ferveur, mais
neanmoins sans inquietude & sans
trouble. Ces deux sœurs ne disent
point à JESUS-CHRIST: Haltez-
vous promptement de venir. Elles
croient qu'il suffit de dire en un mot à
JESUS-CHRIST. *Celuy que vous
aimez est malade. Non dixerunt veni,
Amanti tantum nunciandum fuit.
Sufficit ut noveris. Non enim amas &
deseris.* Ce modele admirable de la
priere que nous devons faire à Dieu
dans les besoins les plus pressans & de
nos ames & de ceux que nous aimons,
a donné lieu à saint Bernard de dire
lorsqu'il l'admiroit, que souvent Dieu
touché de nostre modestie & de nostre
retenuë, accordoit à nostre foy ce que
nous n'osions luy demander: *Fides ali-*

Aug. Tract.
49. in 10. n.

quando recipit quod oratio non præu- Beru de grad. humil c. 2.
 mit. Sic melius tamquam non orantes
 oramus: sufficit nobis potentia dedisse
 locum, pietati dedisse occasionem, ma-
 lentes expectare patienter quod ve-
 lit, quam impudenter querere quod
 forsitan nolit. Denique quod nostris
 meritis deest, verecundia fortasse sup-
 plebit.

5. Les pleurs de ces deux sœurs &
 de JESUS-CHRIST mesme, nous font
 voir qu'il n'y a rien de sec dans la ve-
 ritable charité, & que c'est une mau-
 vaise marque que la dureté que l'on
 sent dans les maux de l'ame aussi-bien
 que du corps, qui arrivent aux per-
 sonnes que nous connoissons. *Hæc si* Aug. ad Paulin. ep. 32.
æquo animo ferrem, æquo animo feren-
das non essem. Mihi displicet fortitudo
quâ patienter ista feruntur. Id ego non
possum, & quoniam si possem, immaniter
possem, non posse delector; nonnullum
solatium est. Dolentem itaque me non se-
datus sed consideratus consolatur dolor.
 Si JESUS-CHRIST ne nous a pas fait un
 commandement exprés, dit ce mesme
 Pere, de pleurer les pecheurs, il nous
 l'ordonne par son exemple: *Vt fleamus*
istos mortuos si non iussit præcepto, ius-

fit exemplo; Et saint Gregoire dit que l'Eglise n'est occupée qu'à aider les pecheurs par ses larmes pour recouvrer la grace qu'ils ont perduë: Ecclesia

*Greg. in Iob.
lib. 13. c. 6.*

peccatores fletibus suis adjuvat, ut ad recipiendam auctoris sui gratiam convalescant, & per fortes plangit quod non fecit, quod in membris suis debilibus quasi ipsa fecit.

6. JESUS-CHRIST s'expose au peril de mourir, luy & ses Apostres, pour aller ressusciter le Lazare. Il n'y a rien que JESUS-CHRIST ne fasse pour ressusciter un éleu, quand le temps marqué pour cela est arrivé. Il mourroit une seconde fois s'il estoit besoin. Il faut qu'à l'imitation du Fils de Dieu, il n'y ait rien que ceux qui tiennent icy sa place, ne soient prests de faire pour; contribuer à la conversion d'une ame. On voit en effet, que cette resurrection du Lazare a esté une des causes de la mort de JESUS-CHRIST. Ce qui fait voir à ceux qui travaillent à la resurrection des ames, à quoy ils doivent s'attendre, quand ils en auront conduit une à la vraie penitence.

7. JESUS-CHRIST pleure, il se trouble luy-mesme, & il fremit pour apprendre aux Prestres & à ses ministres

qui travaillent après luy & sous luy à la conversion des ames, ce qu'ils doivent faire pour ressusciter un grand pecheur : Ce fremissement marque quel effort il faut faire pour ressusciter une ame morte après le baptesme. *In cor. de hominis quem premit magna moles peccati fremat Christus, increpet se homo. Quare enim fremuit & turbavit seipsum JESUS, nisi quia fides hominis sibi merito displicentis fremere quodammodo debet in accusatione malorum operum, ut violentiæ pœnitendi cedat consuetudo peccandi.* C'est pour nous apprendre la mesme chose que JESUS-CHRIST crie si haut *Lazare sortez dehors. Merito ibi Christus clamavit, nec solum clamavit sed voce magna clamavit.*

Aug. de
Verb. Dom.
serm. 43. in
Ioan.

8. JESUS-CHRIST après avoir ressuscité le Lazare le fait délier. Si dans le premier moment que Dieu ressuscite une ame, il ne la délioit, & si pour la délier, il ne lioit en mesme-temps les demons, les pechez & les mauvaises habitudes, il seroit presque impossible que l'ame quoy-que vivifiée par la grace, executast les premiers desseins qu'elle a conçus. *Resurgunt multi, jam revixerunt quibus displicet quod fuerunt*

Aug. de
Verb. Dom.
serm. 44.

